

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT
DE LOT-ET-GARONNE PRÉSENTE
AVEC LE CONCOURS DE PATRICK LEBOUTTE

LES RENCONTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES

CAP AUX BORDS

6 > 12 JUILLET
2019

SAINTE
LIVRADE
SUR
LOT



EDITORIAL

PERDRE LE NORD – « Lorsque la vie et le monde laissent autant à désirer, il faut bien faire quelque chose. Il faut intervenir » (Nicolas Bouvier, L'échappée belle).

« Laissez dialoguer les films entre eux, ils ont des choses à se dire », avait coutume de rappeler Jean Rouch, avec son franc-parler imagé. Il n'avait pas tort : programmer une semaine comme celle-ci, c'est écrire, mettre des œuvres en rapport comme on pense un plan de table, les faire rimer, ricocher, rebondir, pour qu'elles s'éclairaient mutuellement et nous éclairent par là même sur notre propre relation au monde. En ce sens, pas de cinéma non plus, du moins pas d'expérience durable, sans spectateurs capables de nommer ce qui leur arrive devant un écran. Cet exercice prend du temps, requiert de la patience, invite au plaisir des longs échanges permanents. Lors des Rencontres, nous discutons beaucoup et d'abord de la façon qu'ont les films de nous travailler, d'interroger par leur écriture et par leur forme tout à la fois notre part d'humanité et ce qui nous fonde chacun personnellement, raccordant ainsi bouts des uns, éclats des autres, dans un même espace commun. Pour nous, il n'est pas de séance de cinéma qui vaille sans prise collective de la parole, dans la salle puis sur la place, à l'air libre, parfois jusque tard dans la nuit. Telle est la première raison d'être de «Cap Aux Bords», événement festif certes, mais d'abord école buissonnière et

sauvageonne, inscrite dans la tradition de l'éducation populaire et des « Sorbonne du peuple » de la fin du 19ème siècle.

Qu'ont à nous dire les films que nous avons invités ? D'abord qu'ils nous regardent, mais qu'ils ne nous contrôlent pas, à la différence de la plupart des mises en scène médiatiques visant à nous faire accepter ce monde-ci ; en un mot, qu'ils nous veulent du bien parce qu'ils nous considèrent et ne nous prennent jamais de haut. Ensuite, qu'au cinéma le peuple manque comme il commence à faire défaut dans la plupart de nos villes privatisées. Enfin, que le meilleur du geste cinématographique se déploie désormais dans une économie pauvre, parfois proche d'un art de la débrouille, à l'écart du spectacle industriel et de ses formatages imposés, et qu'en cela il nous ressemble.

En 1982, le critique Serge Daney écrivait que pour faire vraiment du cinéma, il fallait accepter de perdre le nord, autrement dit l'obsession de la maîtrise et la fascination du pouvoir : « alors, tout ce qui est devant une caméra s'appelle le Sud » – ce que nous avons traduit par « Cap Aux Bords ».

Patrick Leboutte, critique de cinéma.



SOMMAIRE

- 2 EDITORIAL
- 4 AVANT-PROPOS
- 5 LES INVITES
- 11 LES FILMS
- 20 PATRICK LEBOUTTE
- 24 LES EVENEMENTS
- 27 POUR LA FAMILLE
- 28 LES PLUS
- 30 HORAIRES
- 32 INFORMATIONS PRATIQUES



AVANT-PROPOS

Cap Aux Bords est une manifestation proposée par Patrick Lebouffe et organisée par la Ligue de l'Enseignement. Ces rencontres se tiennent en Lot-et-Garonne au cinéma L'Utopie, à Sainte-Livrade-sur-Lot, en partenariat avec l'Ecran Livradais. La plupart des structures associatives qui travaillent au développement de la filière cinéma en Lot-et-Garonne et en Aquitaine en sont partenaires.

Cet événement se veut d'abord lieu de travail et de vie, de partage et d'enseignement, alternant séminaires et projections (notamment de films en chantier, une de ses singularités), mêlant tournages collectifs dans la cité (une autre de ses spécificités) et diverses festivités (ciné-concert, performances musicales, séances en plein air...). Imaginé et vécu sans chichis ni palmes, hors des sentiers battus, «Cap aux Bords» se présente comme un rendez-vous d'amoureux du cinéma, professionnels ou amateurs, de filmeurs, d'artistes, choisissant de faire l'école buissonnière pour préciser ensemble leur rapport personnel à cet art. Ils y comparent leurs expériences et leurs pratiques des outils cinématographiques légers. Ils y affirment la nécessité de films plus artisanaux, moins boursoufflés, en prise directe avec le monde, et l'émergence d'un cinéma réalisé souvent dans son plus simple appareil, expression d'un art documentaire construit à l'écart des formats imposés, en dehors des modalités

traditionnelles de production, de diffusion, d'éducation. Ils y débattent des conditions d'existence et de visibilité de ce qui leur apparaît comme le tiers-état d'un cinéma prometteur, espace à défendre où se propage encore et toujours l'idée du 7ème art comme inventeur majeur de formes.

Empruntant son titre au très beau film de François Guersch, «Cap aux bords» dit clairement notre projet : repenser l'expérience artistique et le geste cinématographique depuis les périphéries les plus inventives, à l'écart du spectacle industriel et des grands centres de décision, en dehors des sentiers battus, là où le cinéma pousse à l'air libre, même courbatu, faisant de Sainte-Livrade pendant une semaine ni plus ni moins qu'une commune vivant en cinéma.

La programmation des Rencontres est conçue par Patrick Lebouffe et Philippe Stellati, respectivement assistés de Marianne Amaré et Charlotte Carbo, avec la complicité coupable de Jean-François Cazeaux et Philippe Quaillet.



LES INVITES

WANG BING est né en 1967 à Xi'an, la capitale du Shaanxi. Il a arrêté ses études à l'âge de 14 ans, à la fin du collège, pour prendre un emploi de garçon de bureau dans l'unité de travail d'architecture de son père, qui venait de décéder. Il y a travaillé dix ans puis a entrepris quatre ans d'études de photographie à l'institut des beaux-arts de Shenyang, d'où il est sorti diplômé en 1995, avant d'effectuer une spécialisation en cinéma à l'Institut de Pékin. En 2003, Wang Bing montre son premier film, **A l'Ouest des Rails**, tourné sans interruption entre 1999 et 2001. Avec ce film, Wang Bing impose la figure du filmeur marcheur solitaire. Depuis, Wang Bing produit sans jamais décevoir des films colossaux, à la fois expérimentaux et simples, donnant à son œuvre une densité inégalée. Wang Bing est aujourd'hui considéré comme l'un des cinéastes majeurs de notre temps et de l'histoire du cinéma.



CLAIRE SIMON - Figure majeure du cinéma documentaire en France, Claire Simon est née en Grande-Bretagne, et passe la majeure partie de son enfance dans le Var. Étudiante en ethnologie, arabe et berbère, elle décroche des stages de montage grâce à la Cinémathèque d'Alger. Elle tourne ses premiers courts métrages en autodidacte fin 70. Son passage aux Ateliers Varan se révèle décisif : elle y découvre les vertus du cinéma direct. Depuis, c'est plus de 40 ans de carrière, comptant des œuvres essentielles **Récréations** (1992), **Coûte que coûte** (1995), **800 Km de différence** (2001), **Le Concours** (2016, Prix du meilleur documentaire à la Biennale de Venise)... Elle viendra nous présenter sa dernière réalisation **Le Village**, œuvre hybride où elle s'est intéressée à mêler le cinéma documentaire avec les codes d'un nouveau genre, la série.



VINCENT DIEUTRE est né en 1960 à Rouen. Après des études d'histoire de l'art et une formation à l'IDHEC (Paris), il est lauréat en 1989 d'une bourse Villa Médicis Hors les Murs et séjourne à Rome et New York. Il réalise son premier long métrage, **Rome Désolée**, en 1995, s'en suivra une longue carrière de nombreuses fois récompensée. Il anime aussi régulièrement des programmations, collabore à de nombreuses revues d'art et de cinéma, participe à des expositions et enseigne le cinéma à l'Université Paris Diderot et à la Fémis. Il viendra nous présenter son nouveau film **Berlin Based**, récemment programmé au Cinéma du Réel à Paris.





JEAN-CHARLES HUE est un cinéaste français né en 1968. Depuis 2003, il filme les aventures des Dorkel, une famille de Yéniches du Nord de la France issue de la communauté des gens du voyage. En 2010, il tourne sa première fiction, **La BM du Seigneur**, entre polar et western gitan. Il conquiert une nouvelle fois le public et la critique en 2014 avec **Mange tes morts** (sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, lauréat du Prix Jean Vigo). En attendant la sortie de son prochain film **Tjuana Bible**, il viendra nous montrer tout son travail préparatoire, des courts et moyens métrages inédits et son tout premier long métrage, **Carne Viva**, tourné en 2009 et encore peu montré, dans lequel il explorait déjà la mythologie urbaine de Tijuana.

FRANCOIS GUERCH - Déjà présent durant l'édition #1, François Guerch est un jeune réalisateur à qui les Rencontres doivent beaucoup, puisqu'elles empruntent leur nom au titre de son premier film **Cap aux Bords**. Cette année encore, François Guerch sera présent pour nous montrer un état de son prochain film, en cours de réalisation.



ANDRE MINVIELLE est un jazzman palois, occitan et du monde. Amoureux des langues et du langage, il cherche et trouve de nouvelles formes musicales où se mêlent scat, rap, blues ; ce qu'il nomme vocalchimie. Grand cinéphile, André Minvielle expérimente montages, mixages, mises en musique et en sons, dans des créations sauvages, subversives et puissantes. En 2008 André Minvielle a été couronné Artiste vocal de l'année aux Victoires du jazz.

MARIO BRENTA est un réalisateur et scénariste italien, né en 1942 à Venise. En 1994, son film **Bernardo des montagnes**, adaptation du roman homonyme de Dino Buzzati, est sélectionné en compétition officielle au festival de Cannes. Grand pédagogue, il viendra encadrer les ateliers de réalisation proposés dans le cadre des Rencontres et proposera une conférence ouverte à tous sur le néoréalisme italien, mouvement cinématographique qui vit le jour en Italie au sortir de la Seconde Guerre mondiale dont le projet était bien de quitter les studios pour aller filmer le peuple. Il sera accompagné de **KARINE DE VILLERS**, dont le film **Je suis ton voisin**, sera montré en ouverture des Rencontres.



CAMILLE COURCY & CHARLES DE KOCHKO - Camille Courcy, née en 1991, est journaliste et réalisatrice, spécialisée dans les terrains « difficiles ». Depuis 2013, elle tourne et réalise de nombreux documentaires, notamment sur les conflits en Syrie, en Afghanistan, au Yémen, en Centrafrique, en Libye ou encore sur certains mouvements sociaux en France. Son nouveau film **Soleil Noir**, documentaire sur le conflit en Irak qu'elle a co-réalisé avec Charles De Kochko, jeune réalisateur Lot-et-Garonnais, sera le premier long métrage projeté durant les Rencontres.



JACQUES LEMIERE est docteur en anthropologie et sociologie, enseignant-chercheur à l'Université de Lille où il dirige le séminaire «Images, sons et sciences sociales». Spécialiste reconnu du cinéma portugais et cinéphile impliqué, il anime depuis plusieurs années les rencontres «Cité-Philo, semaines de la philosophie» (Lille) et co-programme le «Nouveau Ciné-Club» au cinéma le Méliès de Villeneuve d'Ascq.



CLAUDINE BORIES & PATRICE CHAGNARD - En 1980, Claudine Bories réalise son premier film pour le cinéma, **Juliette du côté des hommes**, sélectionné au Festival de Cannes. Passionnée, elle codirige entre 1983 et 2002, l'association Périphérie, Centre de création en Seine Saint Denis consacré au cinéma documentaire. Elle y crée des Rencontres du cinéma documentaire. Dans les années 80 et 90, elle tourne plusieurs films, dont **Monsieur contre Madame** (présenté au Festival de Cannes), puis rencontre en 1994, à l'association des cinéastes documentaires (dont elle est vice-présidente), Patrice Chagnard. A partir de 1995, ils collaborent aux films l'un de l'autre. Ils coréalisent depuis 2005 : **Et nos rêves** (2007), Les Arrivants (présenté et récompensé dans de nombreux festivals, 2008), **Les Règles du jeu** (Festival de Cannes 2014 et sélectionné dans les festivals de nombreux pays). Leur nouveau film, qui sortira en septembre 2019, est présenté en avant-première à Cap aux Bords et il porte bien son titre : **Nous le peuple**.

JEAN-DENIS BONAN est un réalisateur, plasticien et écrivain français né à Tunis en 1942. Dès son premier film, Jean-Denis Bonan, à l'époque monteur aux Actualités françaises, est violemment confronté à la Commission de contrôle des films (censure) : celle-ci interdit totalement le court métrage **Tristesse des anthrophophages** (1966), puis limite les possibilités d'exploitation d'un autre film réalisé l'année suivante, **Mathieu-fou**. Malgré ces difficultés, il se remet, dès 1968 à la réalisation. Compagnon de longue route de Patrick Leboutte, Jean-Denis Bonan était déjà présent à Cap aux Bords 2018. Il revient cette année pour nous montrer un film inédit **L'école des fous**.

ALAIN BERGALA, né en 1943 dans le Var, est critique de cinéma, universitaire, essayiste, scénariste et réalisateur français. Collaborateur aux Cahiers du cinéma (dont il a été rédacteur en chef et directeur de collections) et long-temps enseignant à la FEMIS (dont il a été le directeur du département Analyse de film), il compte parmi les principaux défenseurs de l'introduction des arts dans les enseignements fondamentaux. Connus pour son travail autour de cinéastes comme Jean-Luc Godard ou Abbas Kiarostami, il a été un des premiers à écrire sur le cinéma de Wang Bing, le faisant ainsi connaître du public, des universitaires et de la critique française. Déjà présent à la première édition des Rencontres, Alain Bergala retrouvera Wang Bing à Cap aux Bords cette année et accompagnera ses projections.

ROSINE MBAKAM & LOIC VILLIOT - Réalisatrice camerounaise, Rosine MBakam rencontre Patrick Leboutte en Belgique, en 2007, à l'INSAS (Institut Supérieur des Arts du Spectacle) où elle est alors étudiante. Pour la première édition de Cap aux Bords, en 2018, elle présente son premier long métrage **Les deux visages d'une femme Bamiléké**. Entre elle, le public et les exploitants du département, c'est le coup de foudre et elle est invitée, en février 2019, pour une tournée dans les différentes salles du département. C'est donc en toute logique que, pour cette deuxième édition de Cap aux Bords, l'équipe des Rencontres programme son deuxième film **Chez Jolie Coiffure** en soirée d'ouverture. Rosine MBakam, en séjour dans sa famille à cette période, prendra le temps d'un skype avec le public, en direct du Cameroun où le film sera projeté simultanément. La projection se fera en présence de Loic Villiot, déjà présent pour aux Rencontres l'an dernier, son ingénieur du son et proche collaborateur.

MARTIN MESTRE est producteur de musique électronique et enseignant aux conservatoires d'Agen et de Marmande. Cette année, il réalise, en collaboration avec Karine Guiho (réalisatrice Lot-et-Garonnaise à l'honneur de Cap aux Bords 2018) et en partenariat avec le cinéma L'Utopie, le Florida et le Pavillon 108, le ciné-concert **Itinéraire d'une cueillette**. Il se produira, à l'occasion de la projection du ciné-concert, sur la place du village le dimanche 7 juillet, à la nuit tombée.

PERRINE MICHEL réalise, photographie, écrit, danse, coupe, colle, tourne... Artiste, réalisatrice, plasticienne et grande pédagogue, elle est une amie de longue date de l'équipe des Rencontres. Elle viendra nous présenter, en avant-première, son nouveau film **Les Equilibristes**.

GUY JUNGBLUT - À l'occasion du cinquantième anniversaire de Yellow Now, Cap aux Bords accueille Guy Jungblut. Il est l'éditeur d'art belge à l'initiative de cette maison d'édition atypique qui s'est orientée, à la fin des années 80 et sous l'impulsion de Patrick Leboutte, vers le cinéma. La collection Long Métrage (dix-neuf titres : des **Vacances de M. Hulot** de Tati au **Traité de bave et d'éternité** d'Isidore Isou), une étroite collaboration avec la Cinémathèque française (notamment pour l'édition des dix-huit premiers numéros de la revue Cinémathèque, avec Dominique Paini), d'autres collections attachées à des réalisateurs peu diffusés, plus difficiles ou plus rares ou à des essais incisifs (**De parti pris** : **Cinégénie de la bicyclette**, **Eloge de la pornographie**, ou plus osé encore : **Pour le cinéma moderne**), plusieurs encyclopédies coproduites : **Une encyclopédie des cinémas de Belgique**, **Une encyclopédie du nu au cinéma** et la plus récente, parue en 2004 : **Une encyclopédie du court métrage français...** 1969-2019, c'est le temps, à Cap aux Bords, de l'hommage.

GUY CHAPOUILLIE est né en Lot-et-Garonne, où le rugby et le cinéma l'ont embrasé depuis son plus jeune âge. Après un parcours dans l'agriculture, il passe deux thèses d'Etat au croisement du monde paysan et du cinéma. Il fonde l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de l'Université de Toulouse Le Mirail en 1979, école qu'il dirigera jusqu'en 2010. Il est aujourd'hui Professeur Emérite, cinéaste, et préside le festival sur les représentations des **Paysans au Cinéma**, à Agen.

THOMAS LICATA est réalisateur, Hugo Brilmaker directeur de la photo. Tous deux sont Belges et se sont formés à l'Insas où ils réalisent ensemble **China Dream**. Dès cet été, ils retourneront en Chine pour entreprendre leur premier long métrage, sur les traces des personnages de leur film précédent.

MARIA LUCIA CASTRILLON - D'origine colombienne, Maria Lucia Castrillon a adopté la France depuis longtemps, et a toujours travaillé dans l'audiovisuel, alternant entre réalisation, production, pédagogie et gestion de projets. Elle a dirigé le service de communication et le magazine culturel hebdomadaire **Gaceta**, pour le Ministère de la Culture Colombien, puis le Centre de Production de Télévision de l'Université d'Antioquia. Membre fondatrice de la revue de cinéma **Kinetoscopio**, elle enseigne dans plusieurs centres, universités en France et en Colombie, accompagne la réalisation de projets et assure des ateliers d'éducation à l'image. Elle a réalisé plusieurs documentaires et signe avec **Lettre à Inger** son premier long-métrage documentaire.

JORGE LEON - Tout comme Rosine MBakam, c'est à Bruxelles, à l'INSAS, que Jorge León a étudié le cinéma, auprès notamment de Patrick Leboutte. Très tôt, son intérêt s'est porté sur le cinéma documentaire en tant que réalisateur et directeur de la photographie. Ses productions en tant que réalisateur incluent **De Sable et de Ciment** (2003), **Vous êtes Ici** (2006), **Between Two Chairs** (2007). Ses films plus récents **10 Min.** (2009) et **Vous êtes Servis** (2010) sont largement diffusés dans les festivals internationaux et furent couronnés de prix à diverses occasions. Il nous présentera son nouveau film **Mitra**.

BRUNO BOUCHARD - Au départ, Bruno Bouchard est un collectionneur d'objets du pré-cinéma (lanternes magiques, thaumatropes, zootropes...). Un collectionneur vite devenu inventeur lui-même, il anime aujourd'hui quantité d'expositions, d'ateliers d'éducation à l'image... Curieux et friand du travail sur la pellicule même, il proposera cette année un nouvel atelier de réalisation de «films végétaux», après avoir offert l'an dernier un atelier de réalisation de «Confiscope».

INGER SERVOLIN fut la première femme-productrice en France, dès 1968. Cofondatrice d'Iskra, elle fut la principale collaboratrice de Chris Marker et, à ce titre, une figure centrale du cinéma militant des années 1970, pensant et organisant à ses côtés tout à la fois la production, la diffusion et les outils de réflexion d'un cinéma conçu différemment que l'on pourrait qualifier d'actualités cinématographiques alternatives au service de la cause du peuple : un cinéma qui nous manque cruellement.

MARIE VERMILLARD - Après des études d'architecture, puis de travail social et enfin d'Arts Plastiques, Marie Vermillard a été assistante sociale pendant huit ans avant d'entrer en cinéma. D'abord script pour de grands réalisateurs français, elle signe en 1992 son premier court-métrage intitulé Reste. Son premier long-métrage *Lila Lila*, sorti en 1999 réunit acteurs professionnels et amateurs, mêlant jeu et fragments du réel. Elle collabore en 2003 à la réalisation de *La Fin du Règne Animal*, film de son compagnon, peintre et cinéaste, Joël Brisse. Difficile de classer le cinéma de Marie Vermillard. « Ça se passe de nos jours, avec des gens comme tout le monde. » Cette phrase, que l'on trouve dans son premier long-métrage, pourrait définir tout son cinéma, chronique sensible du quotidien et de l'intime, relatant les petits riens de la vie dans une grande proximité avec ses personnages.

MARTIN DE LA SOUDIÈRE - Ethnologue et poète, Martin de la Soudière est un conteur captivant, spécialiste du monde rural et des cultures populaires. En 2012, il coréalise *Traces* (avec Jean-Christophe Monferrand), enquête sur les paysans de Lozère, dans les pas du cinéaste Mario Ruspoli. Entre autres ouvrages remarquables, citons *Lignes secondaires* (2008) et *Poétique du village* (2010). Dernier ouvrage paru : *Arpenter le paysage* (Ed. Anamosa)

MOHAMED OUZINE arrive au cinéma par la photographie. Il consacre ses premiers films à des sujets sociologiques : la relation entre trois femmes incarcérées dans *Une heure seulement* (2000), une communauté évangélique tzigane dans *Caravane* (2002). Il s'interroge ensuite sur ses origines, notamment dans un essai, *Lieu commun* (2007), dans l'écriture d'une fiction, *La Guerre de Tarik*, et dans le documentaire *Samir dans la poussière* (2015).

JEAN-MARIE BARBE est un réalisateur, producteur et porteur de projets dans le cinéma documentaire. Il a contribué à développer cette activité dans le village de Lussas, devenu aujourd'hui une pépinière du documentaire en France, concentrant des activités de production, diffusion et de formation à la réalisation documentaire. Rejoignant en ce sens le projet de Cap aux Bords, il travaille à appuyer la visibilité et la transmission de ce cinéma. Il viendra nous parler de son expérience partagée avec Claire Simon durant la réalisation de la série *Le Village*.

LES FILMS



SOLEIL NOIR - Camille Courcy et Charles De Kochko - 107 mn - 2019 - France
PREMIÈRE FRANÇAISE

Film documentaire immersif tourné en Irak avec les hommes du Général Najim Al Jibouri lors de la reconquête de la plaine de Ninive aux mains de Daesh.

En présence des réalisateurs
Samedi 6 - 16h30



LE VILLAGE - Série documentaire de Claire Simon - 2018
- France

À la recherche d'un modèle économique, qu'ils rêvent de fruits, de vin ou de cinéma, les habitants de Lussas, petit village d'Ardèche, sont les acteurs d'une course poursuite. Il s'agit, dans un monde très actuel qui conjugue mondialisation, internet, et développement durable, de vivre selon ses idées. On y crée une télé, on y étudie et produit, on y diffuse du cinéma documentaire, on y cultive des fruits, on y fabrique du vin, toutes ces choses que l'on aime et que l'on veut continuer à faire au mieux... Cela sera-t-il possible ?

Ep 1 & 2 - Dim 7 - 18h / Lun 8 - 11h30

Ep 3 & 4 - Lun 8 - 18h / Mar 9 - 11h30

Ep 5 & 6 - Mar 9 - 18h / Mer 10 - 11h30

Ep 7 & 8 - Mer 10 - 18h / Jeu 11 - 11h30

Ep 9 & 10 - Jeu 11 - 18h

Rencontre avec Claire Simon, réalisatrice
et Jean-Marie Barbe - Ven 12 - 16h30



UNE NOUVELLE ÈRE - Boris Svartzman - 72 mn -
2019 - France - AVANT-PREMIÈRE

Fin 2008, les deux mille villageois de Guanzhou, île fluviale à proximité de Canton, sont expulsés et relégués dans la métropole grandissante. Malgré leurs maisons détruites, une poignée d'habitants retourne vivre sur l'île. Pendant dix ans Boris Svartzman filme leur lutte, entre les ruines du village.

Mardi 9 - 16h30

ARGENT AMER - Wang Bing - 152 mn - 2017 - France / Hong-Kong

À peine sortis de l'adolescence, ils ont des rêves plein la tête. Quittant leur village du Yunnan, ils partent grossir la main d'œuvre de Huzhou, une cité ouvrière florissante des environs de Shanghai. Soumis à la précarité et à des conditions de travail éprouvantes, Xiao Min, Ling Ling ou Lao Yeh veulent quand même croire en une vie meilleure.

Jeudi 11 - 14h30



CHEZ JOLIE COIFFURE - Rosine Mbakam - 70 mn - 2018 - Belgique - **AVANT-PREMIÈRE**

Dans ce salon de 8m2, Sabine, venue du Cameroun et les autres coiffeuses s'organisent et s'entraident pour faire face à la clandestinité. Elles travaillent 13 à 14 heures par jour sous la menace de la police qui patrouille et le regard des touristes qui les dévisagent et les photographient comme des objets en vitrine.

Skype depuis le Cameroun avec Rosine Mbakam et en présence de Loïc Villiot (ingénieur du son)
Samedi 6 - 21h

AMOUR, RUE DE LAPPE - Denis Gheerbrant - 60 mn - 1984 - France

De café en café, tout au long de la rue de Lappe, Denis Gheerbrant, dans la veine du cinéma direct, nous invite à faire la connaissance des habitués. D'origines culturelles très diverses, ils nous entretiennent des enjeux de leurs vies et de leurs préoccupations. Nous sommes plongés dans l'univers sonore des bistrot, où toutes les conversations ne sont pas audibles, mais où petit à petit un sens se constitue...

Suivi d'une conférence de P.Leboutte avec Jacques Lemièrre
Mardi 9 - 10h

BORDER - Laura Waddington - 29 mn - 2004 - France / UK

En 2002, Laura Waddington a passé plusieurs mois dans les champs autour du camp de la Croix Rouge à Sangatte avec des réfugiés afghans et irakiens qui essayaient de traverser le tunnel sous la Manche pour rejoindre l'Angleterre. Filmé entièrement de nuit avec une petite caméra vidéo, Border est un témoignage personnel sur le sort des réfugiés et la violence policière qui a suivi la fermeture du camp.

*Projection à La Cambuse
Lundi 8 - 14h30*

L'ECOLE DES FOUS 20 ANS APRES -

Jean-Denis Bonan - 25 mn - 1967/2019 - France

Du côté de la folie à la clinique La Borde.

En présence du réalisateur
Lundi 8 - 17h

LES EQUILIBRISTES - Perrine Michel - 99 mn - 2019 - France

Au sein d'un service de soins palliatifs, une équipe soignante accompagne des personnes en fin de vie. Nous entrons dans un univers en équilibre précaire entre le patient, sa famille, le traitement de sa douleur et son état de présence.

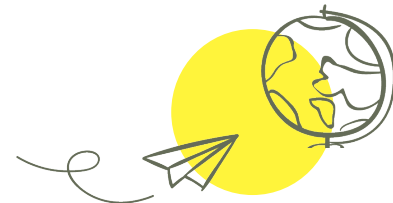
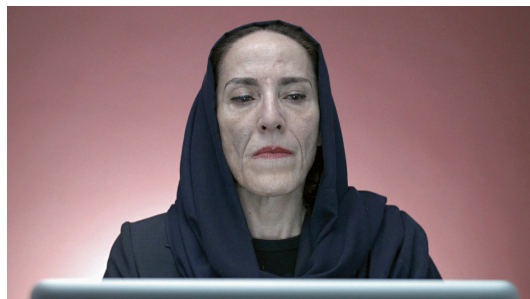
En présence de la réalisatrice
Mardi 9 - 14h



MITRA - Jorge Leon - 90 mn - 2018 - Belgique / France

Décembre 2012 : répondant au SOS de sa collègue Mitra Kadivar, le psychanalyste Jacques-Alain Miller tente par échanges de mails de la libérer d'un hôpital psychiatrique à Téhéran. À partir de cette correspondance saisissante, le film rend compte du combat de Mitra pour être entendue et en propose une interprétation lyrique. Ce travail de création est nourri par celui que mènent les patients d'un centre psychiatrique en France, faisant de Mitra la tragique héroïne d'un ciné-opéra documentaire.

En présence du réalisateur
Lundi 8 - 10h



LETTRE A INGER - Maria Lucia Castrillon - 81 mn - 2019 - France

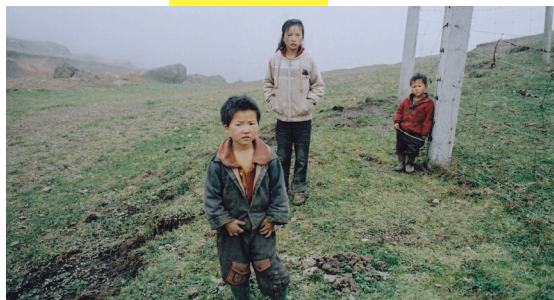
Entre extraits de films, lettres adressées à Chris Marker et témoignages de ses compagnons de route, ce documentaire retrace le parcours d'Inger Servolin, une des premières femmes productrices de documentaires en France. Elle fonde en 1968 la coopérative Slon devenue Iskra en 1973, une de rares maisons de production de l'époque qui existe encore.

En présence de la réalisatrice
Lundi 8 - 14h

LES TROIS SOEURS DU YUNNAN - Wang Bing - 153 mn - 2014 - France/Hong-Kong

La caméra de Wang Bing observe et accompagne durant plusieurs mois leur vie quotidienne : alors que leur père est parti en ville pour chercher du travail, Ying, 10 ans, s'occupe seule de ses sœurs Zhen, 6 ans, et Fen, 4 ans. Les trois jeunes sœurs vivent dans les montagnes de la Province du Yunnan, une région rurale et isolée, loin du développement des villes.

Dimanche 7 - 14h30



NOUS, LE PEUPLE - Claudine Bories, Patrice Chagnard - 101 mn - 2019 - France - AVANT-PREMIERE

Ils s'appellent Fanta, Joffrey, Soumeya...Ils sont en prison, au lycée, au travail. Ils ne se connaissent pas et communiquent par messages vidéo. Ils ont en commun le projet d'écrire une nouvelle Constitution. Pendant près d'un an ils vont imaginer d'autres règles du jeu, surmonter leurs désaccords, dépasser leurs différences, expérimenter un nouveau sens au mot «politique». Cette aventure devrait les conduire jusqu'à l'Assemblée Nationale...

En présence des réalisateurs
Dimanche 7 - 14h

VIVE LE TOUR ! - Louis Malle - 18 mn - 1962 - France

«Le Tour de France fait partie de mon enfance... Il m'a toujours fasciné... C'est probablement le sport le plus dur qui soit. J'ai donc filmé ça : les accidents, les chutes, les efforts incroyables quand les coureurs grimpent des cols, et comment ça se voit sur leur visage. Et aussi l'atmosphère de cirque qui entoure le Tour de France».

Dimanche 7 - 21h

A LA FOLIE - Wang Bing - 227 mn - 2014 - Hong Kong / France / Japon

Un hôpital psychiatrique du sud-ouest de la Chine. Une cinquantaine d'hommes vivent enfermés, traînant leur mal-être du balcon circulaire grillagé à leurs chambres collectives. Ces malades, déviants ou opposants, éprouvent au quotidien leur résistance physique et mentale à la violence d'une incarcération. Wang Bing nous plonge dans la « folie » de la Chine contemporaine.

Présenté par Marianne Amaré
Lundi 8 - 14h



L'HOMME SANS NOM - Wang Bing - 92 mn - 2009 - France / Chine

«Le protagoniste de cette histoire vit loin des mondes de la matière et de l'esprit. C'est un homme de quarante ans, il n'a pas de nom. Il a construit sa propre condition de survie. Il va souvent dans des villages voisins, mais il ne communique pas avec d'autres personnes. Il ramasse des restes et des déchets mais il ne mendie pas. Il rôde dans des ruines de villages abandonnés, à la fois comme un animal et un fantôme. Sous la double pression politique et économique, la plupart des gens se retrouvent privés peu à peu de leur dernière dignité. [...] Mais l'homme reste toujours un homme. Il cherche toujours des raisons pour continuer à vivre. J'ai filmé sur une longue durée, en toutes saisons et toutes conditions pour pouvoir capter des moments essentiels»

(Wang Bing)



En présence de Wang Bing
Jeudi 11 - 16h

MAICOL - Mario Brenta - 85 mn - 1989 - Italie - 35mm - PROJECTION EXCEPTIONNELLE

Maicol a cinq ans et vit avec sa mère dans une HLM de la banlieue milanaise. Anita, vingt ans, ouvrière, ne s'intéresse pas vraiment à son fils à tel point qu'elle l'oublie dans le métro le jour où elle croit voir sur le quai son amant en compagnie d'une autre femme. Maicol se retrouve seul le temps d'une nuit dans le métro.

En présence du réalisateur
Jeudi 11 - 10h

LE FOSSE - Wang Bing - 109 mn - 2012 - France / Belgique / Hong Kong

À la fin des années 1950, le gouvernement chinois expédie aux travaux forcés des milliers d'hommes et de femmes, considérés comme «droitiers» au regard de leur passé ou de leurs critiques envers le Parti communiste. Déportés au nord-ouest du pays, en plein désert de Gobi et à des milliers de kilomètres de leurs familles pour être rééduqués, ils sont confrontés au dénuement le plus total. Un grand nombre d'entre eux succomberont, face à la dureté du travail physique, à la pénurie de nourriture et aux rigueurs climatiques.

Mercredi 10 - 21h



BERLIN BASED - Vincent Dieutre - 91 mn - 2019 - France / Allemagne - **AVANT-PREMIÈRE**

Dès la chute du Mur, dans les premières années du siècle, tout ce qui, en Europe, touchait de près ou de loin à l'art, à la culture, à la beauté, aura eu à faire avec Berlin, ville des possibles et terrain vague de la post-histoire. Le réalisateur et sa complice allemande survolent ce Berlin qu'ils ont tant aimé, à la recherche des lieux et des témoins de la petite renaissance fugace qui, un temps, s'y est tramée, en douce.

En présence du réalisateur
Vendredi 12 - 14h



DERNIERS JOURS A SHIBATI - Hendrick Dusollier - 59 mn - 2017 - France

Dans l'immense ville de Chongqing, le dernier des vieux quartiers est sur le point d'être démolit et ses habitants relogés. Le cinéaste se lie d'amitié avec le petit Zhou Hong et Madame Xue Lian, derniers témoins d'un monde bientôt disparu.

En présence de Wang Bing
Jeudi 11 - 14h



A L'OUEST DES RAILS - Wang Bing - 551 mn - 2014 - Chine

A Shenyang, dans la Chine profonde, Tie Xi est un gigantesque complexe industriel né au temps de l'occupation japonaise. Wang Bing a filmé de 1999 à 2001 la lente agonie des usines et des hommes dans l'effondrement final d'un système obsolète. En suivant au quotidien la descente aux Enfers d'une classe ouvrière autrefois promise à d'autres gloires par la Révolution chinoise, Wang Bing nous plonge au coeur d'une épopée moderne et il élève ces hommes et ces femmes au rang des plus bouleversants **héros de cinéma**.

Chacune des quatre parties intitulées Rouille 1, Rouille 2, Vestiges et Rails peut se voir indépendamment, car elles correspondent à la même histoire, mais d'un point de vue différent.



Rouille 1 (124 mn) : Mar 9 - 21h
Rouille 2 (119 mn) : Mer 10 - 14h30
Vestiges (178 mn) : Jeu 11 - 15h
Rails (135 mn) : Ven 12 - 14h

TOPO Y WERA - Jean-Charles Hue - 48 mn - 2018 - France

Un jeune couple très aimant de déportés mexicains survit à Tijuana entre débrouille et petits larcins. Le peu qu'ils gagnent passe dans la drogue et les machines à sous du casino. Elle, Wera, a été élevée à Los Angeles et lui, Topo, est un Cholo qui a passé sa vie dans les gangs. Il en a gardé une blessure par balle à la tête qui lui fait parfois perdre la mémoire. Mais toutes les blessures, la drogue et les jeux de hasard ne peuvent leur faire oublier que par le passé ils ont été une vraie famille avec un enfant qu'ils aimaient tendrement jusqu'à ce que les autorités de Tijuana ne leur en retirent la garde. Le temps passe et s'enfuit et bientôt l'amour de Vera pour Topo n'est plus qu'un souvenir amer qui accompagne sa longue descente aux enfers.

En présence du réalisateur
Mardi 9 - 17h



TIJUANA TALES - Jean-Charles Hue - 12 mn - 2017 - France

Jean-Charles Hue suit quelques habitants de Tijuana, du désert aride au monde de la nuit. Très vite, la réalité se dilue et le film change de peau comme la vipère. De ces figures plus ou moins fantasmées qui surgissent devant Hue, certaines sont des diabolins qui vaudraient bien un ange. À la lueur d'une simple ampoule, Hue se lance alors sur les traces d'une certaine Roxana, elle qui, à peine apparue, déjà se dérobe. Peut-être est-elle aux mains du diable ?

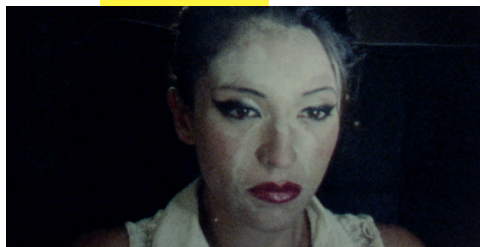
En présence du réalisateur
Mardi 9 - 17h

CARNE VIVA - Jean-Charles Hue - 98 mn - 2009 - France

Muerto.. Muerto.. Muerto ! David, le gringo, fait rouler le «R» de «Muerto» comme lui apprend sa petite amie Angela, une prostituée du quartier. Muerrrtol! Crie-t-elle.. Puis elle remonte sa jupe et urine dans un sceau de fer-blanc tout en menaçant David d'un étrange couteau dont le manche a été fabriqué à partir de quelques os de vertèbres de chien. À Tijuana, on dit que ce couteau servait lors de messes sataniques durant lesquelles des chiens étaient sacrifiés et vidés de leur sang ; un peu comme ces cadavres exsangues de narcotrafiquants que Tijuana découvre chaque matin au détour d'une route. Demain, le couteau changera de nouveau de mains pour vivre une autre vie. Le gringo David, un flic, une fille de bar et même le maire, tous, comme emportés par une de ces musiques sortie d'un bordel du centre ville, vont faire quelques pas de danse en serrant contre eux cet os qui leur murmure à l'oreille que Tijuana est sacrée car elle est libre.

En présence du réalisateur
Mardi 9 - 14h





CRYSTAL BULLET - Jean-Charles Hue - 7 mn - 2015 - France

A Tijuana, à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis d'Amérique, existe une cour des miracles, appelée la « Coahuila », où se concentrent les bordels et les refoules de la frontière, les gringos (citoyens US), les narcotrafiquants et les vendeurs de vierges et d'enfants. Au milieu de ces existences fragiles qui ne font que survivre, quelques êtres semblent par leurs simples regards racher les âmes égarées.

En présence du réalisateur
Mardi 9 - 17h

CHINA DREAM - Thomas Licata, Hugo Brilmaker - 20 mn - 2018 - Belgique / Chine

Lors de son discours au Congrès du Parti en octobre 2017, le président Xi Jinping a présenté son projet d'infrastructures et de partenariats avec les pays limitrophes de la Chine. Ce projet traduit «Nouvelle Route de la soie» a pour objectif de renforcer l'influence de l'Empire dans le monde et sa modernisation. Les victimes de ce raz-de-marée sont les habitants de Datong, qui voient leurs maisons et leurs héritages historiques détruits au nom de la modernité.

En présence de Thomas Licata et de Wang Bing
Jeudi 11 - 14h

L'ARGENT DU CHARBON - Wang Bing - 53 mn - 2009 - Chine

Sur la route du charbon, qui va des mines du Shanxi au grand port de Tianjin, en Chine du Nord, des chauffeurs au volant de camions de cent tonnes chargés jusqu'à la gueule font la noria, de nuit et de jour. Au bord de la route : prostituées, flics, rançonneurs à la petite semaine, garagistes, mécaniciens. Les chauffeurs roulent à travers montagnes et plaines et échappent de peu aux accidents. Ils s'enivrent la nuit en vitesse avec quelques filles, n'ont pas le temps de dormir et se retrouvent au port pour vendre leur chargement contre une poignée de yuans. Ils repartent aussitôt vers la mine, réconfortés par les conversations au téléphone portable avec leurs épouses, qui vivent dans des masures disséminées au bord de la route.

Projection à La Cambuse -
Lundi 8 - 14h30

FENGMING, CHRONIQUE D'UNE FEMME CHINOISE - Wang Bing - 230 mn - 2007 - Chine / France

L'hiver en Chine. Une ville enneigée. Le jour tombe. Enveloppée dans son manteau, une femme s'avance lentement. Elle traverse une cité puis rentre dans son modeste appartement. Fengming s'installe au creux du fauteuil de son salon. La caméra se place face à elle. Elle se rappelle. Ses souvenirs nous ramènent aux débuts, en 1949. La parole, si longtemps contenue, se délie. Commence alors la traversée de plus de trente ans de sa vie et de cette nouvelle Chine...

Projection à La Cambuse -
Mardi 9 - 15h

LE PLEIN PAYS - Antoine Boutet - 230 mn - 2007 - France

Un homme vit reclus depuis trente ans dans une forêt en France. Il creuse en solitaire de profondes galeries souterraines qu'il orne de gravures archaïques. Elles doivent résister à la catastrophe planétaire annoncée et éclairer, par leurs messages clairvoyants, les futurs habitants. Le film raconte cette expérience en marge de la société moderne, affectée par la misère humaine et la perte définitive d'un monde parfait.



Projection à La Cambuse -
Jeudi 11 - 11h

SAMIR DANS LA POUSSIERE - Mohamed Ouzine - 61 mn - 2015 - France / Algérie

Dans une région montagneuse et aride, Samir vit de la contrebande de pétrole. Il transporte la marchandise à dos de mulet de son village algérien à la frontière marocaine. Filmé par son oncle, Samir dévoile peu à peu ses aspirations, son désir d'une vie différente. La résignation l'a emporté et, un peu paradoxalement, par un lien complexe avec la région qui l'a vu grandir, il semble être prisonnier de l'horizon.

En présence du réalisateur
Lundi 8 - 20h45



AN ELEPHANT SITTING STILL - Hu Bo - 234 mn - 2019 - Chine

Au nord de la Chine, une vaste ville post-industrielle et pourtant vide, plongée dans un brouillard perpétuel qui semble piéger ses habitants. Un matin, une simple altercation entre deux adolescents dans un lycée dégénère et va souder les destins de quatre individus brisés par l'égoïsme familial et la violence sociale. Une obsession commune les unit : fuir vers la ville de Manzhouli. On raconte que, là-bas, un éléphant de cirque reste assis toute la journée, immobile...

Présenté par Charlotte Carbo
Mercredi 10 - 14h

JE SUIS VOTRE VOISIN - Karine de Villers et Thomas de Thier - 21 mn - 1990 - Belgique

Des portes s'ouvrent comme au théâtre et viennent alors se présenter à nous des inconnus issus de multiples horizons. Ils ont en commun d'habiter la même rue de Bruxelles. A première vue, une galerie de portraits documentaires qui évoque la simplicité des débuts du cinéma. En réalité, un film tendre sur la beauté du peuple, sans doute le plus belge qui soit.

En présence de la réalisatrice
Samedi 6 - 14h30

PATRICK LEBOUTTE

UN PEUPLE ACTEUR (Séminaire animé par Patrick Leboutte et Jacques Lemièrre).

Une porte s'ouvre et pendant un peu moins d'une minute, des femmes et des hommes ordinaires, sortis de l'ombre, viennent à notre rencontre, ouvriers et employés des usines Lumière à Lyon. Nous sommes en 1895, ils ont l'air joyeux, sans doute parce qu'il est toujours plus allègre de sortir d'une entreprise que d'y entrer. L'un d'eux pousse une bicyclette au centre de l'image, scellant d'entrée de jeu les amours complices entre le monde du travail et le vélo naissant. Il s'appelait Francis Doublier et deviendra rapidement un caméraman d'importance, un des premiers de l'Histoire. Raccourci saisissant et prometteuse inversion : en quelques semaines, un personnage initialement filmé devenait filmeur à son tour comme si le cinéma avait été conçu d'emblée comme un geste d'émancipation. J'ai toujours considéré **La Sortie des usines Lumière** comme le manifeste d'un art nouveau qui se donnerait pour

principale vocation de faire apparaître puis exister à l'écran ceux que l'anthropologue Pierre Sansot appelait noblement les gens de peu ou, pour le dire autrement, d'offrir au peuple les moyens de se représenter, idéalement par lui-même.

Si j'évoque ici le «peuple», ce n'est évidemment pas dans son acception «nationale» - concept sentant toujours franchement le renfermé, l'exclusion ou la chair à canon -, mais dans ses connotations politiques et sociales, celles des «damnés de la terre» (Frantz Fanon) et de ceux qui ne peuvent se payer leurs rêves, ne jouissant pas des privilèges de la fortune. Je parle de cette entité sans cesse à réfléchir, ouverte et mouvante, hospitalière et complexe, souffrante et joyeuse à la fois quand elle se sent confortée dans la conscience de son existence, de ses usages, de sa fierté, de ses langues, de sa culture. En ce sens la définition du Larousse me convient : ni peuple de dieu ni peuple en marche, mais ensemble des habitants d'un pays

constituant la majorité de celui-ci et disposant d'un moindre pouvoir économique. Je parle dès lors de ce peuple qui inspira longtemps le cinéma et par conséquent d'un cinéma qui n'avait pas honte de se tenir droit devant lui. Chaplin, Eisenstein, Vigo, Renoir, Ford, Pasolini, Perrault, Meyer, les groupes Medvedkine, Brenta et l'essentiel des nouvelles cinématographies des années 60 et 70 ont confirmé cette intuition : entre les classes populaires d'un côté et les caméras de l'autre, les accordailles furent longtemps une évidence et le cinéma une construction partagée de chants du monde et d'imaginaires communs.

Depuis 30 ans, sur les écrans, ce peuple manque et singulièrement dans la fiction française où il se trouve au mieux relégué au rang de stéréotypes grossiers : le gréviste en colère, l'employé déprimé, la pauvre sans emploi et la mère célibataire, évidemment jouées par Marion Cotillard ou Cécile de France (suivez mon regard : c'est le nord). Évacué des films comme il l'est du centre des villes, ce peuple-là est sommé de s'absenter, condamné à l'invisibilité programmée. En ce sens le cinéma majoritaire, serait-il dit «d'auteur», consent à l'évolution de la société. On doit au cinéma documentaire de réparer l'outrage, de s'obstiner à placer le peuple en son centre (Denis Gheerbrant et Wang Bing en sont de merveilleux exemples) et d'être probablement son dernier représentant public, tel qu'il est, en ses lieux de travail ou de loisirs, de vie ou de luttes, dans sa parole polyphonique et ses accents mélangés. On doit au geste documentaire de tenir

la promesse fondatrice du premier film, celle d'un cinéma authentiquement populaire, libre de droit et propriété de tous.

Patrick Leboutte

Ce séminaire est dédié à Jean-Louis Comolli et Denis Gheerbrant que seules des circonstances particulières empêchent de nous rejoindre cette année.

Dimanche 7 - 10h
Dimanche 7 - 14h
Lundi 8 - 14h
Mardi 9 - 10h
Jeudi 11 - 10h



VERS UN TIERS-ETAT DU CINEMA (l'indépendance en cinéma). Séminaire animé par Patrick Lebouette et Vincent Dieutre.

Au début des années 2000, le cinéma a quitté son lit. Excédé par le formatage qu'elle suppose, il a rompu les digues où l'enserrait l'industrie. Encouragé, voire libéré par un nouvel outillage enfin démocratique et plus léger, son territoire s'est élargi et ses régions les plus vivantes se situent désormais en dehors des circuits traditionnels (de formation, de production, de diffusion). Essor de l'autobiographie et du journal filmé, lettres cinématographiées, travail poétique sur les archives, affirmation de l'essai, ciné-tracts et pamphlets, cinéma d'ateliers : ces pratiques, naguère minoritaires ou marginales, sont aujourd'hui monnaie courante au point qu'il y a 15 ans leur explosion nous avait amenés, Vincent Dieutre et moi, à parler de l'avènement possible d'un tiers-état du cinéma : d'un cinéma certes dissipé, dispersé, mais peuplé de cinéastes affranchis et de films sans tutelle où l'extrême diversité des usages et des démarches révèle autant d'attitudes et de stratégies individuelles qu'il y a pratiquement de cinéastes. On pourrait dire : un paysage d'images sauvages, réalisant le vieux rêve d'une caméra-stylo et vérifiant la prophétie naguère énoncée par Chris Marker : « Les outils existent maintenant pour qu'un cinéma de l'intimité, de la solitude, un cinéma élaboré dans le face-à-face avec soi-même, ait accès à un autre espace que celui du film expérimental ». Caméra-burin, caméra-pinceau, caméra-plume : ces termes disent les gestes d'un travail

au quotidien, comme un écrivain fait ses pages, comme un musicien compose sa partition, comme un sculpteur dans son atelier. Le cinéaste n'est plus nécessairement ce chef d'équipe œuvrant en entreprise ; assurant lui-même le cadre et le son, et s'il le veut le montage, occupant dorénavant tous les postes, il est davantage **artiste et artisan**, accordant ses moyens à ses fins, son esthétique à son mode d'existence, à l'image de Wang Bing, de Denis Gheerbrant ou d'Alain Cavalier. Reste que cette production indépendante, en prise directe avec les réalités du monde, est peu visible en salles et qu'il nous faut penser d'urgence sa diffusion sous peine de la voir se dissoudre dans les décharges du Net ou le liquide amniotique des industries de la culture où, comme on le sait, tout se vaut. Ce séminaire tentera de répondre à la question.

Lundi 8 - 10h
Vendredi 12 - 10h

LES 50 ANS DES EDITIONS YELLOW NOW (hommage).

Fondées en 1969 par Guy Jungblut, les Editions Yellow now fêtent cette année leur cinquantième anniversaire, plus ancien éditeur de livres de cinéma encore en activité. A l'origine, une galerie d'art située dans le centre populaire de Liège, accompagnant et éditant les travaux des pionniers de l'art vidéographique en Belgique, alors reconnu dans le monde entier. Depuis les années 1980, un

resserrement sur la transmission du cinéma et de la photographie. La plupart des grands penseurs français du 7ème art y ont publié : Amengual, Aumont, Bergala, Brenez, Comolli, Eisenschitz, Noguez, Paini, Plossu, Roche et tant d'autres. Un tel entêtement à défendre l'écriture sur le cinéma, sur un demi-siècle, en artiste, en artisan, valait bien un hommage festif en présence de Guy Jungblut, son inspirateur et directeur. Il nous présentera une sélection de films d'artistes - Jacques Lizène, Jacques Lenep, Jacques-Louis Nyst, Paul Piérad -, particulièrement actifs dans les années 70 : courts films conceptuels et petits bijoux drolatiques, souvent désopilants, d'inspiration surréaliste ou dadaïste, pour la plupart inédits en France. Plus projection d'un film-surprise à ne surtout pas rater !

Mercredi 10 - 10h

CINEGENIE DE LA BICYCLETTE (conférence et performance, dans le cadre des 50 ans des éditions Yellow now).

Tout corps au travail développe une énergie et celle-ci en retour fait tourner la machine. Tel est le principe du cyclisme, tel est aussi celui du cinéma, arts populaires régis par une même loi physique : à chaque fois, il s'agit de mettre du vivant sur du mécanique ; dans les deux cas, c'est la loi de Joule que l'on donne en spectacle. De fait, rien n'est plus cinématographique qu'une compétition cycliste tant ce qui touche dans une course est

ce qui émeut dans un grand film : le parcours, la traversée d'un espace, avec ses résistances, ses incidents, le cheminement, la mise à l'épreuve de la réalité, quand entre le début et la fin tout a bougé. Il n'y a rien de plus rosselinien que le Tour des Flandres ou Paris-Roubaix. D'ailleurs, les principales classiques du calendrier cycliste ne sont-elles pas contemporaines de l'avènement du cinéma, comme deux façons complémentaires de mettre en lumière les corps en mouvement ?

Une équipe cycliste aligne un chef d'atelier pour six ou sept ouvriers spécialisés en charge de l'épauler. Le fort des Halles emmène le sprint, le moins vaillant chasse la canette, un troisième le protège du vent, tous conduisent leur leader au pied du mur où l'on reconnaît toujours le maçon. Le public les connaît tous et tous ont droit à la même considération. Aucun sport ne respecte autant que le vélo le dernier du classement, baptisé « lanterne rouge » parce que lui aussi fait de la lumière. Courir est un travail à la chaîne, voilà la vraie provocation du cyclisme, sa vérité radicale. Et voilà ce qui m'emballa : quand je regarde une course à la télévision, je ne vois pas un reportage, mais un grand film social, un documentaire bouleversant sur des types qui font leurs huit heures, d'autant plus poignant que certains sont peut-être les derniers prolos visibles sans caricature à l'écran. J'y vois la forme la plus accomplie du néoréalisme où j'interprète poétiquement quelques-uns des enjeux du temps.

Dimanche 7 - 17h30

EVENEMENTS

CINEMA ET VELO : RAPPORTS COUPABLES - CINE-MATCH

Projection de **VIVE LE TOUR !**, suivie d'une performance : « les Régionaux de l'étape ». Deux équipes régionales, comme dans les Tours d'antan - l'une de l'ancienne Aquitaine, l'autre de Wallonie s'affrontent à coups d'extraits de films prélevés dans la mémoire audiovisuelle du cyclisme, exprimant ainsi leur passion pour ce sport, sans doute le plus populaire qui soit. En présence d'un arbitre, (forcément impartial), qui départagera chacune des équipes depuis sa propre expérience de « forçat de la route ». Un combat des chefs, avec humour mais à la pédale, sur grand braquet.

Dimanche 7 - 21h



CINE-CONCERT EN PLEIN AIR

ITINERAIRE D'UNE CUEILLETTE de Karine Guiho (réalisation) et Martin Mestre (musique)

Réalisé à partir de 50 ans d'images d'archives collectées en Lot-et-Garonne, « ce ciné-concert nous plonge dans l'intimité d'une famille Lot-et-Garonnaise, que l'on suit des années 20 aux années 60/70. La performance musicale live se situe à mi-chemin entre le concert et la musique de film. C'est dans cet entre-deux que s'opère la fusion entre images du passé et sonorités électroniques. Ce contraste saisissant apporte alors un éclairage nouveau sur ces instants cueillis. »

GRATUIT Dimanche 7 - 22h30



JOURNEE PORTES OUVERTES

Le dimanche 7 juillet, Cap aux Bords ouvre ses portes gratuitement ! Pour une journée entière, toutes les séances des Rencontres : films, conférences, match cinématographique et ciné-concert en plein air, seront gratuites pour toutes et tous !

EXERCICE D'ADMIRATION

Trois générations de cinéastes et de critiques parlent de l'importance que revêt Wang Bing à leurs yeux pour la compréhension du cinéma contemporain. Chaque intervention se base sur un court extrait prélevé dans l'œuvre du cinéaste..

Mardi 9 - 21h

SOIREE WANG BING

Une rencontre ouverte et inédite avec Wang Bing : présentation de son travail en cours et de ses films en chantier : une vraie soirée originale, comme on lui en propose peu, avec une salle totalement tendue vers son travail en cours, histoire de se projeter vers la suite de son parcours en entrant concrètement dans son processus créatif.

Mercredi 10 - 21h

**DIMANCHE 7
JUILLET 2019**

Gratuit



LE GRAND CINEMOT - Spectacle d'André Minvielle

Cinéma-musique-littérature

Né d'une rencontre entre André Minvielle, jazzman vocalchimiste, et Jean-François Cazeaux, philosophe passionné de cinéma, ce spectacle se « désorganise » autour de quelques réalisateurs et voix au cinéma (Jean Rouch, Jean Renoir, Dziga Vertov, Carl Einstein ...), c'est une conversation à trois voix : André Minvielle, le cinéma et les commentaires parlés de Jean François Cazeaux qui pourrait être l'autre (ou les autres), celui qui cherche du sens à partir des images et des sons... Au cours de cette performance unique, André Minvielle jouera de la Minvielle à Roue, nouvel instrument d'inspiration, clou de la création. Bourdons, et percussions, elle projette ses propres images, image par image ou en accéléré, comme un tableau vivant sonore. Une expérience expérimentale et populaire.

Mercredi 10 - 23h

LE BO VELO DE BABEL - Concert en plein air d'André Minvielle

Récital vocal'chimiste d'André Minvielle

André Minvielle vide son « sac y'a d'dans »! Les élucubrations en chants, en sons, en dire du voc'alchimiste, un mélange de jazz, de scat, de blues et de rap, qu'il accompagne parfois de percussions et de bruitsages, d'un porte-voix ou d'une bouteille en plastique... sans oublier de mettre l'accent, pas de musique sans accents, c'est le retour de manivelle. André Minvielle en toute liberté, anthropophonique à souhait !

Jeudi 11 - 23h



LES TEMPS MODERNES - Charles Chaplin - 83 mn - 1936 - USA

Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Mais les machines, le travail à la chaîne le rendent malade, il abandonne son poste, recueille une orpheline et vit d'expédients. Le vagabond et la jeune fille vont s'allier pour affronter ensemble les difficultés de la vie...

Dimanche 7 - 11h

Parce qu'il est un génie incontesté. Parce qu'il est le premier à filmer et à incarner le peuple au cinéma. Le vagabond, le « petit homme », celui dont la pauvreté fait ramasser les mégots des autres. Et parce qu'il nous fait rire avec intelligence, venez découvrir ou retrouver ce grand de l'histoire du cinéma, Charles, Charlot, Charlie Chaplin à travers trois œuvres majeures. Pour le plaisir des petits et des grands. A partir de 5 ans.

LE CIRQUE - Charles Chaplin - 72 mn - 1928 - USA

Charlot, pris pour un pickpocket, se réfugie dans un cirque et déboule sur la piste en plein spectacle. Son arrivée fait rire le public et le directeur l'engage aussitôt comme clown. Charlot devient amoureux de l'écurière mais son rival le fait renvoyer...

Mercredi 10 - 10h



LE KID - Charles Chaplin - 50 mn - 1928 - USA

Un pauvre vitrier recueille un enfant abandonné par sa mère victime d'un séducteur. L'enfant casse des carreaux pour aider son père adoptif, qui l'arrache à des dames patronnesses, puis le rend à sa mère, devenue riche.

Jeudi 11 - 10h

LES PLUS

LA CAMBUSE

La cambuse est très précisément le local d'un navire où est entreposée une partie des vivres... On vient donc y chercher à boire et de quoi vivre, c'est-à-dire, toujours aussi précisément, des boissons, des films et des rencontres... C'est un endroit calme et frais, propice à la rêverie, à la découverte, à la conversation. On y trouve des films à voir à quelques uns, des films sortis de nulle part, montrés pour le geste de montrer, de partager une belle émotion avec quelqu'un qu'on estime. On y montre des images, des films pas si sages, encore un peu plus sauvages. La cambuse, c'est au bout du bord !!!

BORDER - *Lundi 8 - 14h30*

L'ARGENT DU CHARBON - *Lundi 8 - 16h*

FENGMING, HISTOIRE D'UNE FEMME CHINOISE - *Mardi 9 - 15h*

LA FEMME-BOURREAU - *Mercredi 10 - 14h*

Atelier avec Marie Vermillard - *Mercredi 10 - 16h*

LE PLEIN PAYS - *Jeudi 11 - 11h*

A L'OUEST DES RAILS - *Vestigis - Jeudi 11 - 15h*

Et d'autres merveilles...



ATELIER DE REALISATION

Animé par Mario Brenta et Karine de Villers

Les participants, encadrés par le cinéaste italien Mario Brenta et la cinéaste belge Karine de Villers, s'attacheront pendant les Rencontres à « filmer le Monde depuis Sainte-Livrade », ou comment parler des réalités du monde depuis l'endroit où l'on est, avec les moyens du bord, sous la forme d'un journal filmé collectivement.

Présentation par Mario Brenta
Lundi 8 - 10h

L'atelier se déroulera tous les après-midi du lundi 8 au vendredi 12.

Restitution des travaux
Vendredi 12 - 18h30

Atelier **gratuit**, sur inscription, dans la limite de 15 personnes, jeunes et adultes, débutants, apprentis ou confirmés.
Renseignements et inscriptions sur le site www.capauxbords.com



LES FILMS EN CHANTIER

Une singularité de Cap aux Bords : des séances où l'on regarde ensemble des films en cours d'élaboration, inachevés. Etat de montage, rushes, repérages, carnets de notes..., manière de dire que nous concerne aussi l'idée de processus en cours. Manière aussi de démystifier le cinéma, d'offrir à le penser depuis sa matière même.

Films en chantier présentés par :
François Guerch
Karine de Villers
Yvan Petit

Séance animée par Patrick Leboutte et Vincent Dieutre

En présence des cinéastes
Vendredi 12 - 10h



HORAIRES

Sam 06.07

14h30 Ouverture des Rencontres
Présentation par P. Leboutte et P. Stellati

16h30 SOLEIL NOIR
En présence des réalisateurs

19h30 Inauguration des Rencontres
Discours et apéritif

21h00 CHEZ JOLIE COIFFURE
Suivi d'une discussion en vidéo conférence avec
la réalisatrice depuis Yaoundé

Dim 07.07 *Gratuit*

10h00 UN PEUPLE ACTEUR Séminaire de
Patrick Leboutte avec Mario Brenta

11h00 LES TEMPS MODERNES

14h00 NOUS LE PEUPLE
Animé par Patrick Leboutte et Jacques
Lemière en présence des réalisateurs

14h30 LES TROIS SOEURS DE YUNNAN

17h30 CINEGENIE DE LA BICYCLETTE
Conférence de Patrick Leboutte

18h00 LE VILLAGE - ép 01 et 02

21h00 CINÉ-MATCH - VIVE LE TOUR !
Suivi d'une performance

22h30 ITINERAIRE D'UNE CUEILLETTE
Ciné-Concert de Martin Mestre en plein air

Lun 08.07

10h00 MITRA
Suivi d'une rencontre avec le réalisateur

11h30 LE VILLAGE - ép 01 et 02

14h00 LETTRE A INGER
Suivi rencontre avec Inger Servolin et la
réalisatrice

14h00 A LA FOLIE
Présenté par Marianne Amaré

16h30 L'ÉCOLE DES FOUS
Suivi d'une rencontre avec le réalisateur et d'un
atelier de travail avec Marie Vermillard

18h00 LE VILLAGE - ép 03 et 04

20h45 SAMIR DANS LA POUSSIÈRE
En présence du réalisateur

Mar 09.07

10h00 AMOUR, RUE DE LAPPE
Séminaire de Patrick Leboutte avec Martin de
la Soudière et Jacques Lemière

10h00 RENCONTRE avec Mohamed Ouzine
Animée par Marianne Amaré

11h30 LE VILLAGE - ép 03 et 04

14h00 CARNE VIVA
En présence du réalisateur

14h00 LES EQUILIBRISTES
En présence de la réalisatrice

16h30 UNE NOUVELLE ÈRE

17h00 CRYSTAL BULLET
TOPO Y WERA
TIJUANA TALES

En présence du réalisateur

18h00 LE VILLAGE - ép 05 et 06

21h00 « EXERCICE D'ADMIRATION »
En présence de Wang Bing

21h00 A L'OUEST DES RAILS - Rouille 1

Mer 10.07

10h00 HOMMAGE YELLOW NOW
Films d'artistes (1969-1975), en présence de Guy
Jungblut, éditeur

10h00 LE CIRQUE

11h30 LE VILLAGE - ép 05 et 06

14h00 AN ELEPHANT SITTING STILL
Présenté par Charlotte Carbo et suivi d'une
rencontre avec Wang Bing

14h30 A L'OUEST DES RAILS - Rouille 2

18h00 LE VILLAGE - ép 07 et 08

21h00 SOIRÉE INÉDITE - Wang Bing,
présentation de son travail en cours.

21h00 LE FOSSE

23h00 LE GRAND CINEMOT
Spectacle d'André Minvielle

Jeu 11.07

10h00 MAICOL
En présence du réalisateur et suivi d'une
conférence de Jacques Lemière autour des
gilets jaunes

10h00 LE KID

11h30 LE VILLAGE - ép 07 et 08

14h00 DERNIERS JOURS A SHIBATI
CHINA DREAM

En présence de Thomas Licata et de Wang Bing

14h30 ARGENT AMER

17h00 L'HOMME SANS NOM
En présence de Wang Bing

18h00 LE VILLAGE - ép 09 et 10

21h00 CARTE BLANCHE à Wang Bing

23h00 LE BO VELO DE BABEL - Gratuit
Concert en plein air d'André Minvielle

Ven 12.07

10h00 INDEPENDANCE AU CINEMA
Films en chantier en présence des réalisateurs

11h30 LE VILLAGE - ép 09 et 10

14h00 BERLIN BASED
En présence du réalisateur

14h00 A L'OUEST DES RAILS - Rails

16h30 LE VILLAGE - La Rencontre
En présence de la réalisatrice Claire Simon et de
Jean-Marie Barbe

18h30 Projection des films d'ateliers - Gratuit

INFOS PRATIQUES



BILLETTERIE

La séance : 5 €
Carnet de 10 séances : 40 €
Carnet de 15 séances : 50 €
Pass étudiant : 30 €
Pass Rencontres : 60 €

Achat des billets, dans la limite
des places disponibles, sur
www.capauxbords.com

ADRESSE DU FESTIVAL

Cinéma l'Utopie
3 Rue de la Duchesse
47110 Sainte-Livrade-sur-Lot
capauxbords.cinema@gmail.com
www.capauxbords.com



CAMPING

A proximité du festival,
un terrain de camping auto-géré
avec sanitaires, sera mis à
disposition GRATUITEMENT

Suivez-nous
#capauxbords



RESTAURATION

Un service de restauration sera mis
à disposition de tous les festivaliers.
Assurée le midi par **La Cantine
des Cocottes** avec une cuisine bio,
locale et éthique.
Et préparée avec soin tous les soirs
par des associations de la ville.

Prix : environ 10 € / repas



PARTENAIRES

